Etats-Unis : alerte aux substances toxiques

Partage international n° 178 – Juin 2003

« Nous empoisonnons notre planète si vite qu'à moins qu'un rapide changement de direction n'intervienne, il sera trop tard et les générations futures souffriront incroyablement. » [Benjamin Creme, Partage international, *juin 1991]*

Des études récentes font apparaître que les Américains absorbent des produits chimiques toxiques par le simple fait de manger, de boire, de respirer et de toucher des objets.

Plus de 70 000 substances chimiques sont utilisées aux Etats-Unis et 2 000 nouveaux composés sont introduits chaque année. Presque tout ce qui est utilisé regorge de ces substances toxiques. Elles pénètrent dans le corps par la pollution de l'air, les additifs alimentaires, les résidus des pesticides, les peintures, les matières plastiques, sans parler des matériaux de constructions des maisons et des bureaux. L'école de médecine du Mont Sinaï, à New York, a pratiqué des tests sur des volontaires concernant la présence de 210 substances chimiques fréquemment présentes dans les produits de consommation et les polluants industriels. Les analyses ont révélé en moyenne la présence de 91 composants industriels, polluants et autres substances chimiques, dans le sang ou l'urine des volontaires. Au total, 167 substances chimiques ont été détectées dans l'ensemble du groupe. A noter que les volontaires n'exerçaient pas un métier lié aux produits chimiques et n'habitaient pas dans une zone industrielle.

Une étude a été faite sur une plus grande échelle par le CDC (Centre américain de contrôle de la santé publique) avec des résultats similaires. Les chercheurs ont constaté une augmentation significative du risque du cancer du sein en présence de taux élevés de dieldrine dans le sang de la femme. Le parathionméthyl, un insecticide qui ne devrait jamais être utilisé dans les maisons, a été décelé dans des milliers d'habitations dans au moins sept Etats, et serait à l'origine de la mort de deux enfants dans le Mississippi. Les trihalométhanes, substances chimiques très volatiles, ont été reliées à des malformations congénitales, à des cancers de la vessie et du colon. Ils se forment lors du processus du traitement de l'eau et se trouvent souvent dans l'eau du robinet. La cotinine, dégagée lors de la combustion de la nicotine des cigarettes a été décelée dans le sang de non fumeurs. La dioxine, le PCB et des phthalates, qui se trouvent dans les emballages plastiques, ont été reliés à la stérilité masculine et à des avortements spontanés chez les femmes.

Ce sont les enfants qui sont les plus affectés, avec dans le sang un taux deux fois plus élevé que le taux admissible de cotinine et de certaines substances chimiques utilisées dans les jouets de matières plastiques souples. Les adolescents ont des taux élevés de phthalates en provenance des produits de soins, et les Mexicanos-américains présentent trois fois le taux admissible de ce pesticide pourtant banni qu'est le DDT.

Une récente étude a révélé qu'une alimentation biologique réduisait de 6 à 9 le risque encouru par les enfants par rapport aux pesticides. Une autre étude a démontré que le taux de mercure dans le sang diminuait si l'on mangeait moins de poisson, or chez la femme enceinte, le mercure peut traverser la barrière placentaire et atteindre le fœtus.

Les produits chimiques sont rarement interdits aux Etats-Unis, à l'inverse de ce qui s'est produit dans d'autres pays tels que la Suède lorsque des traces d'un produit ignifuge ont été détectés dans le lait maternel.

Jeannie Rizzo, de la Fondation contre le cancer du sein, déclare : *« J'aurai aimé que le CDC réclame davantage de changements de politique en matière d'environnement et fasse une demande plus pressante en faveur de la recherche. Pourquoi les mesures à prendre en vue de notre protection sont-elles lentes à ce point. »*

Etats-Unis
Sources : MSNBC News, UN Wire.
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions